cyberpresse.ca

Le dimanche 10 fév 2008

# L'esclavage, hier et aujourd'hui

**Mario Roy**
La Presse

**Février a été consacré le Mois de l'histoire des Noirs en fonction d'une tradition qui remonte à 1926, officialisée au Canada en 1995 et au Québec en 2007. Diverses manifestations sont prévues, qui ont surtout pour but de souligner l'apport des Noirs dans nos sociétés.**

En Amérique, ce devoir de mémoire s'applique aux grandes dates de l'émancipation des Noirs aux États-Unis - l'affaire prend une saveur particulière en cette année où un Noir est l'une des trois personnes susceptibles d'accéder, fin 2008, à la présidence américaine. Mais ce devoir s'applique aussi à l'histoire de l'esclavage, ou plutôt à la portion de celle-ci qui est relative à la traite européenne, laquelle fit débarquer dans le Nouveau Monde des centaines de milliers d'esclaves dont les descendants peuplent aujourd'hui le continent.

La fibre identitaire des Afro-Américains est évidemment tissée à partir de cet épisode. Et il s'agit certainement d'une grande victoire que d'avoir revu l'histoire à partir du point de vue de ceux qui ont été de cette façon opprimés.

Mais ce retour nécessaire sur un passé ainsi circonscrit ne devrait pas faire oublier que les Noirs ont subi l'ignominie de l'esclavage bien avant l'ère de l'hégémonie européenne. L'esclavage dans le monde musulman a en effet soumis deux fois plus d'individus sur une période trois fois plus longue (20 millions de personnes sur 10 siècles); il n'a été aboli en Arabie Saoudite qu'en 1962 et une loi criminalisant la mise en esclavage n'a été adoptée en Mauritanie qu'en... août 2007!

Enfin, ce devoir de mémoire ne devrait pas, surtout pas, occulter le fait que ce trafic d'êtres humains existe toujours. Et ce, plus de deux siècles après que l'Occident eut ouvert lentement la voie à l'affranchissement des esclaves - en Grande-Bretagne, le premier mouvement abolitionniste a vu le jour en 1787, la première loi interdisant la traite des Noirs adoptée en 1807.

Selon l'ONG américaine Free The Slaves, il y aurait actuellement dans le monde 27 millions d'esclaves; ce chiffre hallucinant inclut le "semi-esclavage", pourrait-on dire, fait de formes extrêmes d'exploitation touchant souvent les enfants. L'organisme note ce fait stupéfiant que le prix d'un esclave a radicalement baissé au fil des siècles, de 40 000$ jadis (en valeur actuelle) à 90$ aujourd'hui.

Or, l'Afrique demeure l'une des terres les plus affligées par ces pratiques, qui sont évidemment des sous-produits de la pauvreté.

C'est ce qu'est venue rappeler une récente série de reportages de Radio-Canada, Afrique: l'esclavage en héritage (de Léo Kalinda, David Gutnik et Robert Landry; disponible sur le Web). En Afrique de l'Ouest, 200 000 enfants sont vendus chaque année. Le Togo est l'une des plaques tournantes du trafic des mineurs. En Mauritanie, on estime que 18% de la population est toujours en état d'esclavage - au sens strict...

Le Mois de l'histoire des Noirs, voué au passé, doit être aussi l'occasion de tenter de réparer les horreurs du présent.